

La bataille de France (mai-juin 1940)

I. Identifier des repères chronologiques et spatiaux historiques évoqués par le roman

1. Situez précisément dans le temps le début roman. À quelle phase de la guerre correspond-il ?

Les premières pages du roman correspondent au tout début du mois de juin 1940. Ainsi le contexte historique est celui de la bataille de France, qui a débuté le 10 mai 1940 avec l'offensive allemande ayant mis fin à la « drôle de guerre ». À la première page de *Suite française* est, par exemple, mentionnée la date du 3 juin où pour la première fois Paris est bombardé par la Luftwaffe (opération Paula). La situation a très largement tourné à l'avantage des Allemands qui ont réalisé une percée dans les Ardennes dès le 13 mai et réussi à encercler les armées françaises, belges et anglaises, dont une partie seulement (320 000 hommes environ) réussit à embarquer à Dunkerque jusqu'au 3 juin 1940.

2. À la page 67, recherchez les régions françaises citées qui sont soumises à l'invasion allemande. Sur le plan historique comment expliquer cette géographie de l'invasion ?

Sont mentionnés le « Nord » et l'« Est », ainsi que des « provinces vouées à l'invasion et à la guerre ». En effet, l'invasion allemande qui se réalise notamment avec la percée des Ardennes affecte ces régions dès mai-juin 1940. À l'aide d'une carte de l'offensive allemande, il est aisé de montrer l'étendue des territoires envahis début juin, de Sedan à Dunkerque en passant par la baie de Somme (à partir du 20 mai pour cette dernière).

3. À la page 174, la bataille de Sedan de 1870 est évoquée. Rappelez l'importance historique de cette bataille. Dans le contexte de l'invasion allemande de 1940, quelle place occupe Sedan ?

La bataille de Sedan de 1870 s'inscrit dans le cadre de la guerre menée par la France contre la Prusse et entraîne la chute du Second Empire. Le 1^{er} septembre 1870, l'empereur Napoléon III est encerclé à Sedan avec 100 000 hommes et fait prisonnier. La III^e République est proclamée à la suite de cette défaite (4 septembre). En 1940, la percée

allemande dans les Ardennes (dans la nuit du 13 au 14 mai, les chars allemands franchissent la Meuse à Sedan) permet à la Wehrmacht d'éviter les secteurs les mieux fortifiés de la ligne Maginot. Cette bataille est à inclure dans les objectifs du plan Jaune, lequel consiste à détruire la majeure partie des forces françaises et alliées, puis à occuper un vaste territoire en Hollande, en Belgique et dans le nord de la France, prélude à l'attaque contre l'Angleterre. Ce plan est élaboré dès le 9 octobre 1939 mais subit quelques modifications notamment suite aux observations du général von Manstein qui propose d'effectuer le principal effort de guerre au centre du dispositif allemand, dans la région des Ardennes.

4. À la page 128, relevez les villes de provinces citées. Quelle fonction politique ont-elles exercé au cours de la bataille de France ?

Les villes de province citées sont Tours et Bordeaux. Celles-ci ont comme point commun d'abriter consécutivement le gouvernement français de Paul Reynaud en exil qui abandonne Paris et gagne Tours puis Bordeaux le 10 juin 1940.

II. Étudier les conditions de vie des populations civiles pendant la bataille de France

1. En lisant les pages 13 et 14, recherchez par quel média les Péricand obtiennent des informations sur les événements en cours. Réalisez des recherches pour évaluer l'importance de ce média durant la Seconde Guerre mondiale.

C'est la radio (la TSF) qui est le média utilisé. Il faut rappeler que celui-ci s'est beaucoup développé durant l'entre-deux-guerres (depuis 1921 sous le contrôle étroit de l'État). Par exemple, la radio annonce les accords de Munich de 1938 une heure après leur signature. Durant le conflit, la radio est un média de premier ordre sur le plan historique. La radio anglaise la BBC, permet de diffuser depuis Londres l'appel du 18 juin et les émissions de la France libre.

2. Dans le chapitre 21 de « Tempête en juin », recherchez à quel type de violence de guerre sont soumises les populations civiles. Replacez cette évocation dans le contexte historique de la stratégie militaire allemande.

Les populations civiles sont soumises à d'intenses bombardements allemands. En 1940, l'attaque allemande s'appuie massivement sur les forces aériennes auxquelles s'ajoutent les

forces terrestres avec les blindés. L'Allemagne dispose en 1940 de deux fois plus d'avions de combat que la France (4 500 le 10 mai). En outre, côté allemand, l'accent est mis justement sur l'aviation de bombardement (47 % des avions disponibles contre 17 % du côté français). Les Stukas terrorisent particulièrement les populations civiles avec leurs bombardements en piqué.

3. À la page 119 est mentionné le rôle des Sénégalais. Comment expliquer leur présence en France dans le contexte de la bataille de France ?

De nombreux tirailleurs sénégalais sont présents lors de la campagne de France (le nombre total des mobilisés est estimé à 179 000 au 1^{er} avril 1940 et celui des hommes engagés dans les combats en métropole à quelque 40 000). La qualification de « Sénégalais » est en fait un abus de langage, car si le premier corps de tirailleurs est en effet créé au Sénégal en 1857, au moment où s'y étend la conquête coloniale sous le gouverneur Faidherbe, le terme renvoie ensuite à l'ensemble des combattants des colonies françaises d'Afrique subsaharienne.

4. D'après le document 1 et les pages 66 à 68, décrivez comment se caractérise l'exode en France.

L'exode en mai-juin 1940 se caractérise par des départs massifs d'« exodiens », selon le néologisme forgé par Jean-Pierre Azéma, fuyant les régions envahies par les Allemands ou menacées par l'avancée de ceux-ci à partir de mai 1940. Il s'agit d'un des principaux mouvements de masse du XX^e siècle, pas moins de 8 à 9 millions de civils se jetant sur les routes de France. La photographie (document 1) est une bonne illustration de ce phénomène. On peut y observer une route largement empruntée par des personnes fuyant à pied et emportant quelques effets personnels. On observe également des véhicules qui, du fait de leur nombre et de l'encombrement, semblent avancer au pas. Les pages du roman convoquées pour cette question relatent de la réalité des difficultés matérielles, physiques et morales auxquelles sont confrontés les civils sur le chemin de l'exode.

III. Développer son expression personnelle et son sens critique

Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes montrant que le roman *Suite française* permet de repérer des dates, des lieux-clés et des éléments caractéristiques des conditions de vie des populations civiles durant l'invasion allemande de 1940.

Suite française, d'Irène Némirovsky, est ancrée dans une réalité historique tragique, celle de l'invasion allemande de 1940, l'« année noire » (Jean-Pierre Azéma), suivie de l'Occupation. Le début du roman s'ouvre en juin 1940, moment où la bataille de France tourne très nettement en faveur de la Wehrmacht. Symboliquement, dès la première page du roman l'évocation du bombardement de Paris et sa région plonge le lecteur dans la réalité d'une fulgurante débandade française. Des lieux emblématiques sont évoqués comme la bataille de Reims ou de la Somme. Les conditions de vie des civils sont largement décrites, en particulier les difficultés des « exodiens » partis sur les routes de France dans une situation précaire, même si les différences sociales permettent à certains, comme l'écrivain fictif Gabriel Corte, de jouir d'un sort plus enviable.